

Quatrième édition de la Rentrée Numérique

« Souveraineté, sécurité et performance : les piliers du numérique africain »

Abdoullah CISSÉ

Hôtel Terrou-bi, Dakar

18 septembre 2025

1. Le fleuve et le pont

Mesdames, Messieurs,

Avec votre permission, je voudrais d'emblée, inviter à notre rentrée un fleuve : un fleuve large, profond, parfois imprévisible. D'un côté, notre présent. De l'autre, notre avenir. Entre les deux, une nécessité : bâtir un **pont**.

Nous connaissons bien ce qu'un fleuve signifie. Le fleuve Sénégal, depuis des siècles, relie nos peuples, nourrit nos terres, porte nos échanges. Il fut frontière parfois, mais toujours source de vie. Aujourd'hui, un autre fleuve se présente à nous : **le fleuve numérique**. Comme le fleuve Sénégal, il peut unir ou diviser, nourrir ou appauvrir. Tout dépendra des ponts que nous saurons y bâtir.

Et ce pont ne sera pas fait de pierres.

- Son **tablier**, c'est la **souveraineté** : la voie ferme qui nous permet d'avancer ensemble, sans dépendre d'un passage extérieur.
- Ses **garde-fous**, c'est la **sécurité** : la protection qui empêche la chute et donne confiance à ceux qui traversent.
- Ses **arches et ses câbles**, c'est la **performance** : la force visible qui prouve que l'ouvrage tient, qu'il peut supporter le poids du présent et des générations à venir.

Reliés par des **piliers solides et vivants**, ces éléments font du pont non seulement un passage, mais une promesse durable.

Ensemble, nous allons traverser ce fleuve pas à pas : observer le **monde**, comprendre nos **piliers**, envisager nos **futurs**, bâtir la **confiance**, **relier** nos forces et avancer vers la **rive** de l'avenir.

2. Le monde qui change comme un courant

Mesdames, Messieurs,

Les frontières d'hier s'effacent. Les frontières ne sont plus tracées par des montagnes ou des rivières, mais par des **flux de données** et des **lignes de code**.

Ces flux d'informations dessinent de nouvelles **lignes de pouvoir**. Les géants du numérique orientent nos choix et influencent nos imaginaires et partant, nos décisions.

La **souveraineté** ne se joue plus seulement sur la maîtrise des territoires, mais sur celle des infrastructures numériques, des données et même du langage. La **sécurité**

ne se limite plus aux armées et aux polices : elle se joue dans la cybersécurité, la résilience face aux attaques invisibles, la protection de nos esprits contre la guerre cognitive. La **performance**, enfin, ne se mesure pas seulement en kilomètres de fibre optique, mais en innovation, en valeur créée localement, en confiance des citoyens.

Un câble sous-marin qui se rompt à des milliers de kilomètres peut ralentir nos communications ici. Un algorithme conçu ailleurs peut influencer nos opinions politiques ou nos choix économiques. Nous le voyons chaque jour : le numérique n'est pas neutre.

Mais il nous faut aussi être lucides : sans vigilance, nous risquons la **dépendance**, la **cybercolonisation**, la **perte de contrôle** sur nos propres récits.

L'Afrique, et le Sénégal avec elle, sont à un carrefour. Soit nous suivons des routes tracées par d'autres (et l'histoire nous l'a déjà montré), soit nous choisissons nos propres voies. Le New Deal Technologique nous offre une **boussole**. Mais une boussole n'est utile que si nous savons lever les yeux et décider ensemble de la direction à suivre.

Et cette décision est plus qu'un choix technique : elle engage notre **indépendance**, notre **identité**, notre **manière** de nous tenir dans le concert des nations.

3. Trois piliers reliés par une gouvernance éclairée

Mesdames, Messieurs,

Trois piliers soutiennent ce pont :

- La **Souveraineté** : affirmer que nous décidons pour nous-mêmes, que nos données stratégiques sont protégées, que nos infrastructures sont maîtrisées, que nos talents sont formés ici et qu'ils trouvent ici des raisons de rester.
- La **Sécurité** : créer la confiance indispensable à toute société. Elle signifie protéger les citoyens contre la désinformation, les entreprises contre l'espionnage, les institutions contre l'intrusion.
- La **Performance** : prouver que nos choix portent des fruits concrets – emplois créés, innovations locales, services publics améliorés, valeur ajoutée qui reste dans notre économie.

Pris isolément, ces piliers s'affaiblissent. Mais lorsqu'une **gouvernance éclairée** les relie, ils deviennent solides et respirent ensemble. Cette gouvernance n'est pas une théorie : elle se traduit par des lois claires, des institutions vigilantes, des partenariats stratégiques, mais aussi par une vision qui dépasse les mandats politiques pour inscrire le numérique dans une trajectoire de long terme.

Ces trois piliers ne tiennent debout que grâce à **une clef de voûte : la gouvernance éclairée**. Une gouvernance qui articule les politiques publiques, les initiatives privées et les apports académiques. Une gouvernance qui relie les forces au lieu de les disperser. Sans souveraineté, la sécurité est fragile. Sans sécurité, la performance est illusoire. Sans performance, la souveraineté est vide. C'est la cohérence entre les trois qui fait tenir le pont.

Alors le pont s'élève, non comme une forteresse mais comme un passage ouvert, solide et souple, capable de traverser la tempête.

4. Trois futurs à l'horizon

Mesdames, Messieurs,

Trois images se dessinent devant nous.

Mais ces dates (2034, 2050) ne sont pas des certitudes. Elles sont des bifurcations possibles.

La domination algorithmique : avancer, mais sans tenir la barre. Quelques géants dictent les règles, nos cultures s'effacent peu à peu.

La fragmentation : des ponts brisés, des peuples isolés, des normes qui s'opposent et s'empêchent mutuellement de coopérer.

La souveraineté assumée : un avenir construit de nos mains, enraciné dans nos langues, nos cultures et nos besoins réels, avec des alliances choisies et non subies.

Ce choix est décisif. Et il n'est pas lointain. Il commence ici et maintenant, dans la manière dont nous formons nos jeunes, dont nous régulons nos plateformes, dont nous investissons dans nos infrastructures.

La prospective n'est pas une prophétie : c'est une invitation à choisir lucidement le futur que nous voulons offrir aux générations de demain.

5. La confiance, fondation invisible

Mesdames, Messieurs,

Sous chaque pont se trouvent ses fondations. Dans le numérique, cette fondation, c'est la confiance.

Sans confiance, rien ne tient. Avec elle, tout devient possible. Mais la confiance se construit patiemment. Elle se nourrit de principes : la neutralité épistémique, qui

impose aux intelligences artificielles de restituer l'information sans biais idéologique ou culturel. Celui de l'ordre public épistémique, qui protège l'intégrité cognitive et démocratique de nos sociétés, l'équité et la transparence.

Ces principes ne sont pas théoriques : ils sont les garanties de notre liberté de penser et de décider.

Elle se protège par des lois vivantes et des institutions fortes. Elle s'entretient par une vigilance partagée entre l'État, les entreprises et les citoyens. La confiance exige des lois et des régulations : claires, agiles, capables de suivre le rythme des innovations. Elle exige une culture de la vigilance, dès l'école, dans les entreprises, dans la société civile. Elle exige des alliances internationales, car aucune nation ne peut seule assurer sa souveraineté cognitive.

La confiance exige aussi que nous protégeons nos mots. Car les mots sont des leviers stratégiques. Les censurer ou les appauvrir, c'est appauvrir notre pensée. Les préserver, c'est préserver notre capacité à agir.

Prenons un exemple simple : une PME qui adopte un service numérique doit savoir que ses données sont en sécurité, que les règles du jeu sont justes, que les solutions locales sont valorisées. Si elle doute, elle n'investira pas. Si elle a confiance, elle créera de la valeur.

Voilà pourquoi la confiance est bien plus qu'un mot. Elle est l'air que nous respirons collectivement dans cet espace numérique.

6. Relier les piliers : l'écologie du lien

Mesdames, Messieurs,

Le pont ne se résume pas à ses piliers. Il vit grâce à ses arcs, ses câbles, ses liens invisibles.

Relier l'État et les entreprises. Relier la recherche et la société civile. Relier l'expérience et la jeunesse, les territoires urbains et ruraux. Relier le droit, la technique, la culture, l'éthique.

Chaque lien est un prolongement de ces piliers. Et ce sont ces liens vivants qui donnent au pont sa cohérence et sa solidité.

Cet art de relier s'appuie sur une véritable **écologie du lien**. Comme dans la nature, où chaque élément compte, l'écologie du lien numérique consiste à préserver la diversité, à maintenir un équilibre dynamique, à éviter la surexploitation des relations. C'est cela qui donnera au pont sa solidité vivante.

Ce n'est pas seulement une question de structure. C'est une question de société. Une société se définit par la qualité de ses liens. Et c'est là que se joue notre véritable force.

7. Un pont inachevé, une invitation

Mesdames, Messieurs,

Notre pont n'est pas terminé. Mais ce n'est pas une faiblesse, c'est une chance. Car un pont inachevé est une invitation.

Invitation à chaque citoyen, chaque institution, chaque entrepreneur, chaque chercheur, chaque jeune, de poser sa pierre, tendre son câble, renforcer son arc.

C'est une invitation à prendre part, chacun selon ses moyens, à cette œuvre commune. Car si nous laissons ce pont inachevé, d'autres viendront y poser leurs pierres et choisir à notre place la direction à suivre.

8. Marcher ensemble vers l'autre rive

Mesdames, Messieurs,

Nous avons devant nous un fleuve à traverser.

Certains y verront l'appel de l'exploration, d'autres la tâche de bâtir, d'autres encore la responsabilité de protéger ou la sagesse de guider.

Chacun porte en lui une part de ces forces, et c'est leur alliance qui rendra possible le passage.

Ce pont n'est pas seulement une œuvre technique. Il est le reflet de notre capacité à unir nos forces, à relier nos diversités, à transformer nos rêves en un chemin praticable.

Et pour avancer, nous avons une boussole : le **New Deal Technologique**, qui oriente nos pas, éclaire nos choix et donne cohérence à notre marche.

Ces **pilliers du numérique africain**, si nous les érigeons solidement, seront la garantie d'un avenir souverain, sûr et fécond.

Et, lorsque viendra le jour où nous poserons la dernière pierre, nous pourrons dire : nous avons uni nos forces, relié nos rives et offert au Sénégal un passage sûr vers un destin souverain, sécurisé et performant.

Alors le fleuve ne sera plus obstacle, mais source de vie et d'unité. Et ce pont, plus qu'une structure, sera le témoignage d'une aventure humaine partagée, digne et féconde.

Je vous remercie pour la profondeur de votre silence, qui fait déjà pont entre nous.

